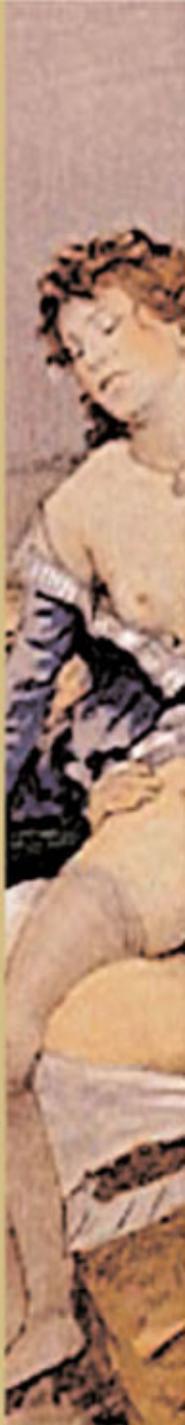


une jeune fille À LA PAGE

JRAINE AU CHATEAU DE LA VOLUPTÉ

HELENA
varley

illustrations de paul-émile bécat



BRUNO LEBLANC

*Une Jeune Fille
à la Page*

2014

EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY ebook

Dans la même collection :

Chez la même editrice, ouvrages disponibles en version numérique ([cliquer sur le lien pour atteindre les fiches des ouvrages](#)) :

G. Donville

[Le Libertinage du retroussé](#)
[Les Confidences de Chérubin](#)

Lucy Maroger

[Hilda, Souvenirs humides d'une Dame de temps jadis](#)
[Il était une fois la Louisiane](#)

Nelly et Jean [Marcel Valotaire ; Jean Dulac]

[Nous deux, Simples papiers du tiroir secret](#)

Louis Perceau

[Les Pisseuses, poème](#)

Helena Varley
[Michèle Nicolai]

**UNE JEUNE FILLE
À LA PAGE**

Collection Bibliothèque Galante

DOMINIQUE LEROY ebook

Couverture illustrée par Paul-Émile Bécot

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à l'adresse suivante :
email : contact@dominiqueleroy.fr
Site internet : <https://www.dominiqueleroy.fr/>

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2000-2018 by Éditions Dominique Leroy, Paris
ISBN (Multiformat numérique) : 978-2-37433-179-9
Date de parution, deuxième édition numérique : mai 2018

Chapitre premier

Antal et Claude, mes frères, tombent toujours amoureux de la même femme. Ils prétendent que c'est parce qu'ils sont jumeaux. Je n'y crois guère. Bien que jumeaux, ils s'appliquent, d'habitude, à vouloir des choses différentes.

Quoi qu'il en soit, dès que l'un d'eux jette son dévolu sur une femme, l'autre la veut à tout prix. Il finit généralement par l'avoir, soit le premier, soit le deuxième, quelquefois d'accord avec son frère, mais le plus souvent en employant des moyens moins honnêtes.

Ce jour, toute la famille est sur la terrasse fleurie. C'est l'heure exquise de fin d'après-midi, l'heure du thé, qui nous réunit d'habitude. L'automne et la senteur des bois pourrissants, senteur mâle et vivifiante, nous encensent par bouffées.

Antal et Claude sont penchés sur la liste des invités qui vont arriver ce soir, pour les chasses, au château de Valfosse. Et c'est sur cette liste qu'ils ont fait un choix d'où leur dispute est née.

Je délaisse un moment mon livre et leur demande :

— Vous lui avez demandé son avis, à Claire ?

— Non, bien sûr. Nous arrangeons d'abord entre nous celui qui va lui faire la cour, répond Antal.

— Et vous croyez qu'elle acceptera comme ça ?

— Naturellement, elle n'a aucune raison de refuser. Les filles sont toujours contentes de trouver un garçon pour les aimer, rétorque Claude dédaigneusement.

— Je voudrais bien en trouver un, moi aussi, dis-je.

— Veux-tu te taire ! s'écrie ma mère, une jeune fille ne doit pas parler comme ça.

— J'en ai assez d'être jeune fille et s'il ne tenait qu'à moi, je choisirais aussi sur la liste...

— Assez ! dit papa, qui est resté silencieux, lisant et relisant une lettre avec nervosité, je n'aime pas que ma fille s'exprime comme une théâtréuse.

Nous baissons les yeux. Quand papa a une crise de moralité, c'est que sa maîtresse le trompe, lui ment ou vient de lui envoyer une facture trop salée.

En ce moment il est amoureux d'une actrice. Nous ne l'ignorons pas. Papa est romantique, frivole, inconstant – et nous l'adorons.

Il est grand, avec un beau visage régulier, un nez fin, des yeux sombres, couleur de nuit sans lune. La quarantaine ne l'a pas touché encore dans sa sveltesse. Il a gardé d'un duel lointain une légère claudication qui ajoute encore à l'intérêt qu'on lui porte immédiatement.

— Il faudra bientôt qu'on te marie, Florence, dit-il avec un soupir.

J'évite de m'étendre sur ce sujet épineux. Il gronde :

— Tu m'entends ?

Je lui réplique par une citation de mon livre :

— « *Sous le désir, mon corps s'entrouvre comme une grenade mûre...* »

Il sursaute.

— Que racontes-tu là ?...

— Rien, je lis, simplement.

— Tu as l'air de choisir tes lectures avec soin.

— Mais papa, je lis le dernier livre de maman : *Le Semeur de Rêves*.

— Ça te plaît ?... interroge maman sans s'émouvoir.

— Beaucoup, c'est si excitant.

— Tu me le passeras, fait Claude aussitôt.

— Et voilà ! fait mon père. Voilà comment on élève les enfants de nos jours !...

Maman rit aux éclats.

— Plains-toi de tes enfants. Ils sont vivants, gais et sains. Tu le dis toi-même à longueur de journée...

Père reprend, après quelques instants de silence :

— De quoi parle ce livre ?

— D'amour, papa, et je t'assure que c'est bien expliqué, tu devrais le lire.

— Hum !... Naturellement !... Mais je me demande où votre mère va chercher ce qu'elle écrit. Parce que j'ai de bonnes raisons de croire que ses expériences à ce sujet sont restreintes.

Nous regardons maman.

C'est un petit bout de femme, toujours mal fagoté. Menue, fragile, son visage s'orne d'immenses yeux noisette pleins de rire, et d'un teint exceptionnellement frais et jeune. C'est une romancière très connue, ce qui ne l'empêche pas de tenir sa maison et de recevoir avec une grâce que lui ont acquise des générations de grand'mères, châtelaines modèles.

Depuis ma naissance, elle s'est détachée de l'amour.

Fut-elle déçue par ce mari trop beau que toutes les femmes lui disputaient ? Elle n'en a jamais rien dit et continue d'en faire, dans tous ses livres, un personnage de roman. En tout cas, ce don Juan, qui ajoute toujours de nouvelles conquêtes à ses listes amoureuses, elle a su le garder près d'elle, comme elle nous garde, dans la maison heureuse et chaude.

Mes frères ont repris leur discussion.

Je suggère :

— Jouez donc Claire au poker.

— Chic idée, fait Antal.

— Et dépêchez-vous, parce qu'il est bientôt l'heure d'aller à la gare.

Pendant que les jumeaux disputent au sort le droit d'étreindre Claire, je parcours à mon tour la liste des invités.

— Qui est Jacques Anglade ? Qui le connaît ?

— Moi, répond papa. Sa mère était une femme vraiment belle. Pulpeuse, comestible, avec des cheveux blonds qui lui descendaient jusqu'aux genoux et une taille qui ployait...

— Hum !... fait maman qui trouve qu'il exagère.

Papa se tait.

Trop tard. Nous avons compris. L'enthousiasme de père se rapporte à d'anciennes amours.

— Et Bobby Blake, qui l'a invité ?

— Moi, réplique Claude ; c'est un jeune Anglais, grand et blond, chasseur émérite et amateur de stout.

— Il est bien ? demandai-je, anxieuse.

— Tu parles, un beau mâle !

Eh bien, mon choix est fait ! C'est Bobby qui aura ce que personne n'a jamais eu de moi.

J'ai dix-huit ans. Dans cette maison baignée d'érotisme où tout le monde aime, parle ou écrit sur l'amour, seul un préjugé stupide m'oblige à demeurer vierge.

Si l'amour est si doux, pourquoi m'en passerais-je ? Et puis... et puis... aurais-je besoin de le dire aux autres, que je connais le plaisir ?...

Il y a tant de choses que je leur cache.

Me voici dans ma chambre dont j'ai fermé la porte à clef. Je suis excitée. J'ai trop lu, trop pensé...

Comme ça se trouve. Chaque soir j'ai trop lu et trop vu de choses... Et je sais bien comment cela va finir.

J'enlève ma culotte. La fièvre monte en moi, l'envie d'y être vite, aidée encore par la contemplation d'un de ces livres que je vole régulièrement dans la bibliothèque de mon père, pleins de mots qui me font honte et me plaisent à la fois. Ce n'est pas du tout désagréable ces grands mots prétentieux et savants : l'orifice de la vulve, le canal du vagin. Et les hymens, toute la gamme des hymens, semi-lunaire, en fer à cheval, bilabié ou annulaire.

Et les rencontres, les rapprochements que cela suggère doucement, sans penser à mal.

« Quand le membre viril s'engage dans le vestibule vaginal... »

Ah ! j'ai vite fait de m'imaginer que c'est à moi que cela arrive !... Je glisse lentement le petit doigt dans ce qu'ils appellent le canal. Le voilà, ce fameux

vestibule. J'ai envie de le voir. Je suis comme ça, j'aime savoir où je vais.

Je prends une glace et m'étudie avec une certaine complaisance. Je regarde mon petit musée secret, j'ouvre les deux battants de la porte. C'est gentiment rose, avec un air de jeunesse qui attendrit.

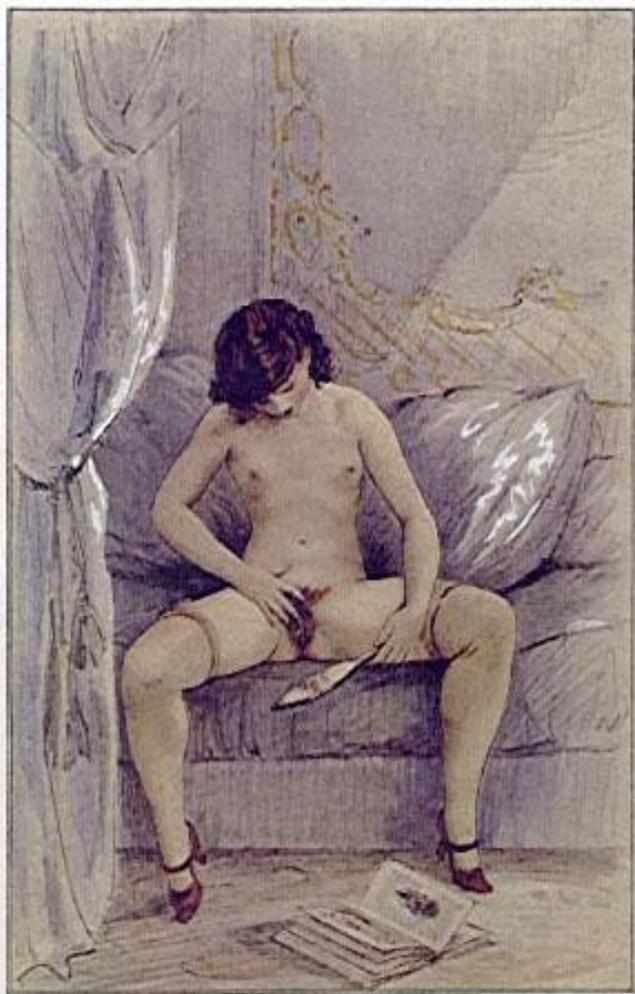
C'est donc cela qui attire les hommes. C'est pour cela qu'ils font des folies, qu'ils se ruinent, qu'ils se tuent. C'est pour cette petite peau que j'écarte, pour ces volets que j'entr'ouvre, pour ce petit trou...

L'autre main m'aide aussi, ma main de renfort. Elle frotte d'abord mes fesses, par curiosité, parce que c'est un objet amusant, une sorte de porcelaine chaude. Elle glisse le long de la rainure, s'insinue entre les deux globes durs et neufs, qui résistent un peu pour la forme.

Mon doigt hésite, respectueux d'abord, puis s'appuie et entre doucement, encouragé par cette eau qui mouille... La petite bouche dure, serre, puis s'amollit, bat des ailes et demande au doigt de rester...

C'est amusant et suggestif de se dire qu'il y a en France, à cette heure-ci, probablement cinq cent mille petites filles qui se caressent comme moi. On devrait les réunir toutes ensemble.

Quel joli spectacle cela ferait : un demi-million de petites filles branleuses, les jambes relevées, sur un immense tapis de laine mauve, en train de se masturber, place de la Concorde !... Quelle fête pour les yeux !



***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Le livre, l'auteure :

Auteure : Helena Varley [Michèle Nicolai]

Illustrations et couverture : Paul-Émile Bécot

Titre : UNE JEUNE FILLE À LA PAGE,

L'initiation d'une jeune fille libertine racontée par elle-même.

Paru en 1938, ce récit érotique écrit à la première personne nous conte l'initiation sexuelle d'une jeune fille de la bourgeoisie provinciale, de ses premières expériences incestueuses avec son demi-frère jusqu'à son mariage avec un riche américain qui, juste avant la cérémonie, lui rendra un hommage très particulier.

Ce roman très coquin, écrit dans un style rapide et talentueux, porte la marque d'un véritable écrivain, il a été attribué à Michèle Nicolai, auteur de nombreux romans galants et policiers de l'entre-deux-guerres, et illustré par Paul-Émile Bécot, Grand Prix de Rome, qui réalisa de nombreux portraits d'écrivain mais orna également de nombreux ouvrages érotiques destinés aux bibliophiles.

Bibliothèque Galante, illustrés par des artistes talentueux, les ouvrages de cette collection proposent un panorama original de l'érotisme de la première moitié du xx^e siècle, à l'époque où tout bourgeois avait dans sa bibliothèque un rayon très spécial : « *L'Enfer* » et où les miniatures licencieuses étaient signées Rops, Hérouard ou Icart.

Éditeur : Dominique Leroy

<https://www.dominiqueleroy.fr/>

Une jeune fille à la page

Paru en 1938, ce roman érotique écrit à la première personne nous conte l'initiation sexuelle d'une jeune fille de la bourgeoisie provinciale, de ses premières expériences incestueuses avec son demi-frère jusqu'à son mariage avec un riche américain qui, juste avant la cérémonie, lui rendra un hommage très particulier. Ce roman très coquin, écrit dans un style rapide et talentueux, porte la marque d'un véritable écrivain, il a été attribué à Michèle Nicolai, auteure de nombreux romans galants et policiers de l'entre-deux-guerres, et est illustré par Paul-Emile Bécot, Grand Prix de Rome, qui réalisa de nombreux portraits d'écrivain mais orna également de nombreux ouvrages érotiques destinés aux bibliophiles.



BIBLIOTHEQUE GALANTE